

ses parasites sont restés identiques. Parmi les principaux critères biologiques qui la différencient des espèces continentales citons la plante-hôte (R u b i a), le mode de ponte (à la surface du sol, sur les plantes, et non en terre) et la morphologie de la larve. De plus, cet insecte ne présente aucune diapause hivernale, fait dû, sans doute, à la clémence du climat. Tout au plus, son développement est-il retardé par un abaissement de température.

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.

BIBLIOGRAPHIE

Zoological Record — Part Insecta, vol. 86, sect. 13, 1949 (sept. 1951), 398 pp. — Commonwealth Institute of Entomology (London). 30 s. 6 d.

Cette publication, indispensable à tous les entomologistes et régulièrement utilisée par les professionnels, est généralement mal connue des entomologistes amateurs dont beaucoup ignorent encore toutes les ressources et tous les renseignements que l'on peut en retirer, particulièrement au point de vue taxonomique.

Elle donne les références de tous les articles ou livres (à l'exception de ceux qui ne sont écrits qu'au point de vue purement économique) publiés, dans le monde entier, pendant l'année indiquée.

Le volume « Insecta » comprend trois parties :

1° Les titres des publications, avec les références, rangées alphabétiquement d'après les noms d'auteurs ;

2° Un index où les publications sont classées d'après leurs sujets : Morphologie, Physiologie, Ecologie, Faunistique, etc. ;

3° Une partie systématique qui comprend principalement la liste des nouveaux genres, nouvelles espèces et synonymies, classés suivant les ordres et les familles.

Le volume 86, qui se rapporte à toute la littérature entomologique publiée au cours de l'année 1949, cite 3215 références.

A. JANSSENS.

Réduviides Acanthaspidinæ nouveaux d'Afrique

par H. SCHOUTEDEN

Depuis la publication de mon Catalogue des Réduviides du Congo belge (1931-1932) de nombreux matériaux se sont accumulés dans les collections du Musée de Tervuren. De nombreuses espèces doivent venir s'ajouter à ce Catalogue et la distribution géographique de la plupart est considérablement augmentée. En attendant de pouvoir donner, dans les *Annales du Musée du Congo belge*, un supplément détaillé, je présente déjà les diagnoses de nombreuses formes nouvelles reconnues dans mon matériel. La note actuelle s'occupe uniquement des Acanthaspidinae ; d'autres notes paraissent dans la *Revue de Zoologie et de Botanique africaines*.

Parareduvius nov. gen.

Genre voisin de *Reduvius* mais s'en distinguant par le lobe postérieur présentant deux tubercules saillants, placés sur les carènes longitudinales, et ayant les angles latéraux en épine à sommet mousse. Premier article des antennes égalant environ les trois quarts de la tête vue de dessus. Ecusson à épine aiguë et longue, presque verticale. Ocelles assez petits, l'espace les séparant égalant environ un ocelle. Cellule extérieure de la membrane un peu plus large que la cellule interne. Fosse spongieuse des tibias antérieurs occupant plus du tiers apical, celle des tibias intermédiaires n'occupant que le quart. Bord de la corie et de l'abdomen à poils guère plus courts que ceux des tibias postérieurs. Corps allongé.

Parareduvius zambiensis nov. spec.

Tête d'un brun noirâtre, de même que le lobe antérieur du

pronotum, le lobe postérieur de ce dernier brun foncé mais avec trois taches basales d'un flavescent brunâtre; écusson brun foncé, mais jaunâtre de chaque côté à l'extrémité. Elytres bigarrées, d'un brun ferrugineux mais fortement variées de flavescent brunâtre, notamment la moitié basale du clavus et la partie distale en dedans, une tache subbasale et des taches dans les cellules de la corie, et largement la base de la membrane. Pattes flavescentes, les fémurs avec courte marque basale, extrémité distale et anneau plus ou moins large, médian ou antémédian, brun foncé; tibias également avec extrémités et anneau brun foncé. Antennes brunes, les premiers articles éclaircis à la base. Rostre brun foncé. Poitrine brun noirâtre, partiellement flavescente à l'arrière des segments. Ventre brun, les segments offrant à la marge une tache claire basale. Long.: 16 mm.

Un unique exemplaire, femelle, récolté dans le Bas-Congo, à Zambi (DARTEVELLE).

Acanthaspis Burgeoni nov. spec.

Espèce voisine d'*Ac. Erlangeri* SCHOUT. et rappelant sa variété *apicalis* SCHOUT. Mais à fémurs flavescents et largement noirâtres ou noirs à la base et à l'extrémité; les tibias entièrement noirs ou brun foncé. Tache de la corie incisée en avant. Lobe antérieur du pronotum moins convexe que chez *Erlangeri*. Taille plus grande: (♂ ♀) 15-17,5 mm.

Un exemplaire de l'Uganda: Masindi (BURGEON), d'autres d'Erythrée: Gundet et Ghenda.

Acanthaspis petax var. *extensa* nov. var.

Chez cette variété la coloration claire prend plus d'extension encore que chez la var. *colorata* SCHOUT. Les deux taches de la corie sont plus grandes encore et fusionnent, la bande noire transversale de *petax* n'étant plus représentée que par une simple macule extérieure; d'autre part seule la ligne médiane noire du lobe postérieur du pronotum subsiste, les lignes latérales n'étant plus représentées que par une trace au bord postérieur.

Un mâle et une femelle, de Kafakumba (Katanga) (OVERLAET).

Acanthaspis Vrijdaghi nov. spec.

Comme les deux espèces suivantes, cet *Acanthaspis* est représenté

par des individus ailés et aptères. Ces trois espèces sont voisines d'*Ac. vidua* St. et certainement aussi d'*Ac. noctic* DIST. J'ai cité dans mon Catalogue sous ce dernier nom les spécimens décrits ici comme *Vrijdaghi*. Je pense actuellement qu'il s'agit d'une autre espèce, car le premier article des antennes dépasse l'extrémité de la tête et le lobe postérieur du pronotum est rugueux et non « granulate » comme le dit DISTANT, qui ne dit rien de la coloration spéciale des antennes. La fossette des tibias antérieurs n'atteint pas un tiers de la longueur du tibia.

Le mâle ailé rappelle *Ac. vidua*, avec corie faiblement marquée de clair, soit un point basal et deux ou un seul point distal, ou pas de point basal. Mais le deuxième article des antennes et la base du troisième sont flavescents à brun marron clair (l'apex du deuxième noir), les yeux sont nettement plus saillants et la tête paraît donc moins allongée; angles latéraux du pronotum aigus. Long.: 12,5-14 mm.

La femelle aptère a la même coloration des antennes, rappelle sinon *Ac. vidua* également; les rudiments alaires sont en majeure partie noirs, avec tache longitudinale d'un brun roux. Long., 14,5-15 mm.

Les pattes sont sombres, brun marron foncé à noirâtre, avec l'extrémité des fémurs et la base des tibias étroitement flavescentes ou roussâtres; l'extrémité des tibias plus ou moins assombrie.

Une longue série d'exemplaires mâles, provenant de l'Ubangi, l'Uelé et l'Ituri: Dika (SCHOUTEDEN), Adranga (HUTEREAU), Tuku (VANDENPLAS), Rungu (RODHAIN), Watsa/Niangara (BURGEON), Bambesa (VRIJDAGH), Bambesa (BREDO), Yakoma (LEONTOVITCH), Tukpwo (VRIJDAGH), Basoko (BENOIT), Paulis (BENOIT), Yebo Tora BURGEON, Mahagi (SCOPS), Geti (SCOPS), Ogone (COLLART).

Quatre femelles seulement, toutes de Bambesa (VRIJDAGH).

Je choisis comme holotype un mâle ailé, de Dika; allotype, une femelle aptère de Bambesa.

Acanthaspis pedestris nov. spec.

Egalement voisine d'*Ac. vidua* St. Les fémurs d'un marron rougeâtre à brun foncé, avec la base et l'extrémité largement noirs ou noirâtres, souvent entièrement de cette coloration à l'exception d'un anneau antéapical; tibias 1 et 2 à base et extrémité largement

noirs, pour le surplus souvent fortement éclaircis, passant même en dessus à l'orangé; tibias 3 noircis seulement à l'extrême base et l'extrême bout. Article 2 des antennes entièrement noir ou brun foncé. J'ai sous les yeux les mâles aptère et ailé et la femelle aptère.

Le mâle aptère et la femelle aptère ont les rudiments alaires flaves, mais plus ou moins marqués de noir à la base; le lobe postérieur du pronotum est moins profondément sculpté que chez *Ac. vidua*; les angles latéraux sont moins saillants. Long.: 12,5-15 mm.

Le mâle ailé offre à la corie une tache subbasale et après le milieu une fascie angulée en arrière, fascie n'atteignant pas en dedans la cellule interne de la membrane, ces tache et fascie flavescents; angles latéraux du pronotum guère proéminents, non aigus. Long.: 15 mm.

Un unique mâle ailé, de Kapanga (OVERLAET).

Nombreux mâles et femelles aptères du Katanga: Kapanga (OVERLAET), riv. Kalani (OVERLAET), Sandoa (OVERLAET), Tshibambo (OVERLAET), riv. Kapelekese (OVERLAET), Kikumba (OVERLAET), Luashi (FREYNE), Lusaka (DEBBAUDT), Kaniama (MASSART). D'autres exemplaires, du Sankuru et du Kasai, s'y rapportent également: Luluabourg (DEHEYN), Katoka (VAN KERCKHOVE), Pania Mutombo (LAGAE), Lodja (GHESQUIÈRE).

Holotype: un mâle aptère de Kapanga.

Acanthaspis Vaneyeni nov. spec.

Voisine d'*Ac. vidua* et de l'espèce précédente. Fémurs montrant au plus l'indication, chez les individus aptères, d'un anneau plus clair avant l'apex. Tête à yeux un peu plus saillants que chez *vidua*, lobe antérieur du pronotum moins profondément sculpté; angles latéraux souvent plus aigus que chez *pedestris*. Tibias plus ou moins fortement éclaircis en dessus tout au moins, sauf les extrémités.

Les mâle et femelle aptères ont les rudiments alaires flaves mais noirs en dedans; lobe antérieur du pronotum rappelant *vidua* mais moins profondément sculpté; antennes à deuxième article brun noir à noir. Long.: 11,5-14 mm.

Le mâle ailé a la corie avec même tache subbasale que chez *pedestris*, mais distalement elle présente deux taches flavescents

bien visibles, l'externe allongée dans le sens de la longueur de la corie, l'interne plus courte. Long.: 13 mm.

Les genitalia mâles différencient nettement *pedestris* et *Vaneyeni* qui se ressemblent fort. Chez *Vaneyeni* le segment mâle est légèrement échancré à son bord terminal; chez *pedestris* il fait au contraire saillie au milieu, avec sinus latéraux.

Un seul mâle ailé, de Léopoldville-Kalina (M^{me} DELSAUT).

Nombreux mâles et femelles aptères, de Léopoldville (CHRISTY), Maydi (VAN EYEN). Holotype: un mâle aptère de Maydi; allotype: une femelle de même provenance.

Var. **dubia** nov. var.

Je signale ici un exemplaire mâle ailé, malheureusement privé de ses antennes, récolté par le D^r Sh. NEAVE à Kipaila-Kinago (Katanga) et que je rapporte, au moins provisoirement, à *Vaneyeni* à titre de variété, le segment génital mâle étant le même. Les élytres sont plus courts: ils n'atteignent même pas la base du dernier segment dorsal; la corie est notablement plus claire que chez *Vaneyeni* typique, la base (sauf l'angle même), le bord externe et une grande tache triangulaire s'y rattachant par sa base, étant flavescents. Pattes brun foncé à noirâtre. Long.: 13 mm.

Nyplus santosioides var. **kapangae** nov. var.

Diffère de la forme typique par la corie fortement envahie de flavescents, les parties noires se limitant à la région apicale au-delà de la base de la cellule interne de la membrane et à une tache dans chacune des cellules de la corie, l'interne contre la portion terminale du clavus, l'externe plus en recul mais en contact avec la précédente. Fémurs fortement assombris, sauf l'extrémité, de même que la base des tibias. Long.: 10,5 mm.

Un exemplaire mâle de Kapanga (Katanga) (OVERLAET).

Plynoides Becqueti nov. spec.

Voisin de *Plyn. bredoi* SCHOUT. mais plus grand et à proportions différentes des deux premiers articles des antennes: chez la nouvelle espèce le premier article égale environ la moitié du deuxième, chez *Bredoi* il est nettement plus long que la moitié de 2; yeux plus volumineux, tête plus massive. Le dessin élytral est

différent : le limbe externe de la corie et une étroite bande transversale au niveau de la base des cellules de la membrane sont seuls flavescents, avec l'extrême base du clavus ; fémurs flavescents avec en dessus deux bandes longitudinales se fusionnant vers l'extrémité, ces bandes brun foncé à noirâtre ; tibias brun foncé également ; deuxième article du rostre rembruni ; limbe apical des segments ventraux plus ou moins rembruni de chaque côté de la ligne médiane ; pronotum comme chez *Bredoi*. Long. : 13-13,5 mm.

Quatre exemplaires mâles provenant du Katanga : Mukishi (BECQUET), Kapanga (OVERLAET), riv Kalani (OVERLAET), Elisabethville (SEYDEL).

Plynoides Benoiti nov. spec.

Voisin du précédent, le premier article des antennes égalant également la moitié du deuxième. Mais lobe antérieur du pronotum noir au milieu ; côtés de la poitrine bien plus envahis de noirâtre (seul le prothorax chez *Becqueti*). Ocelles plus petits. Long. : 11,5-14 mm.

Un mâle de Basoko (BENOIT), une femelle de Gemena (Ubangi) (LEONTOVITCH).

Plynoides Heghi nov. spec.

Voisin de *Plyn. Breddini* VAR. S'en distingue aisément par les pattes entièrement flaves, y compris les tarses ; le lobe antérieur du pronotum flavescent en entier ou avec marques brunâtres. Long. : 12-12,5 mm.

Trois exemplaires, ♂♀, du Ruanda-Urundi : Lac Mohasi (HEGH), Rugari (DAMES DE MARIE), Rutangana (M^{me} SMETS).

Phonergates (Phon.) kafakumbae nov. spec.

Très proche de *Ph. concoloripes* REUT., mais plus grand, lobe antérieur du pronotum plus large, étranglement plus faible, col plus étroit ; bord apical du quatrième segment ventral de la femelle en courbe régulière et non coupé transversalement sur le disque ; tête un peu moins allongée, moins rétrécie en avant des yeux. Pilosité abondante. Long. : 19 mm.

Une femelle de Kafakumba (Katanga) (OVERLAET).

Hermillus nigrotibialis nov. spec.

Noir brunâtre à noir ; les élytres rouge orangé sauf le clavus, le bord interne, la base et l'apex de la corie, et la membrane, qui sont noirs ; abdomen rouge orangé, les deux derniers segments et les genitalia noirs (la base de l'avant-dernier segment reste rouge, de même qu'en très fin liséré externe des deux segments) ; fémurs rouge orangé sauf à la base. Pronotum luisant, le lobe antérieur avec quelques fines ponctuations, les dépressions fortement ridées ; des points espacés sur le lobe postérieur ; deuxième article des antennes long. Long. : 18 mm.

Une femelle provenant de l'Est-africain, Usambara (par EICHELBAUM).

Hermillus similis nov. spec.

Ressemble par sa coloration à *H. capitatus* SCHOUT., mais est de plus grande taille, l'étranglement du pronotum est plus marqué, son lobe antérieur est sensiblement plus convexe, la partie antéoculaire de la tête est plus longue et fort peu sculptée (chez *capitatus* elle est nettement ridée-ponctuée), la tache de la corie est plus ronde, et les genitalia femelles sont différents, les gonapophyses notamment étant fortement échancrés à leur bord et fortement laminées (le mâle de *capitatus* m'est encore inconnu). Long. : 26,5-29 mm.

Un exemplaire mâle, de Gazi (Stanleyville) (P. HENRARD), et deux femelles, de Mongbwalu (Ituri) (M^{me} SCHEITZ) et Paulis (Uelé) (ABBELOOS).

Hermillus kapangensis nov. spec.

Voisin de *H. stalianus* SCHOUT. (décrit dans le genre *Phonergates*) et de même coloration générale. S'en distingue aussitôt par la coloration des pattes, qui sont entièrement d'un brun rougeâtre foncé, comme aussi la tête et le thorax (passant même au noir) et par le cinquième segment ventral qui n'est nullement noirâtre ; le deuxième article des antennes est plus court par rapport au premier, les ocelles sont plus petits et plus rapprochés, la partie antéoculaire de la tête est nettement plus courte ; la tache de la corie est échancrée en avant. Les genitalia sont différents également. Long. : 14 mm.

Une femelle de Kapanga (Katanga) (OVERLAET).

Hermillus Overlaeti nov. spec.

Egalement voisin de *H. stalianus* par sa coloration, les élytres noirs étant ornés d'une tache, plus ou moins arrondie, orangée à flavescent rougeâtre. Coloration foncière brun très foncé à noirâtre, les pattes brun rougeâtre, avec seulement l'extrémité des fémurs rouge ou flavescent orangé, les fémurs parfois brun noirâtre; ventre brun foncé à noirâtre mais segments 3-6 ou 4-6 du connexivum clairs à la base, le sixième en grande partie. Pronotum et écusson non ponctués, ce dernier à reliefs simplement un peu ridés. Genitalia différents. Antennes à deuxième article long. Long.: 16-17 mm.

Une série d'exemplaires: soit trois mâles et trois femelles du Katanga: Kapanga (OVERLAET), riv. Luelé (ID.), riv. Kaongwesi (ID.), riv. Kapelekese (ID.), Tshibamba (ID.); une femelle de Kindu (Maniema) (P. HENRARD); une femelle de Moto (Ituri) (BURGEON).

Hermillus Maynéi nov. spec.

Coloration générale de l'espèce précédente (*H. nigrotibialis*), mais tibias rouges comme les fémurs et le dernier segment abdominal seul (avec les genitalia) noir; tache de la corie plus orangée. Lobe postérieur du pronotum fortement et assez densément ponctué, les dépressions moins fortement ridées; lobe antérieur à ponctuation rares mais plus nettes; étranglement moins marqué, comme chez *H. stalianus*, dont il diffère, outre par la coloration, par les angles antérieurs du pronotum moins saillants, par le lobe antérieur plus convexe mais moins sculpté, par la dépression médiane du lobe postérieur plus faible. Les genitalia diffèrent également. (Les antennes manquent au type.) Long.: 14 mm.

Une femelle provenant de l'Est du lac Tanganika: Kigoma (MAYNÉ).

Hermillus bicolor DISTANT.

Cette espèce a été décrite dans le genre *Phonergates* et de l'Afrique du Sud: Salisbury. Le Musée de Tervuren la possède du Kasai: Bakwanga (M^{me} M. BEQUAERT) et du Katanga: Jadotville (R.S. ADÉLAÏDE). Mon *H. Hendrickxi* en est voisin.

Notes détachées sur quelques Tachinaires paléarctiques

par Louis MESNIL

Nouvelles espèces de *Rhodogyne* Meigen (1800)

Les *Rhodogyne* MEIGEN 1800 (Syn. *Gymnosoma* MEIGEN 1803) sont particulièrement mal connus des diptérologues, sans doute parce que *R. rotundatum* LINNÉ est commun partout et que les autres espèces lui sont trop semblables pour en être séparées à première vue. La plupart de nos prédécesseurs ont négligé d'analyser ce complexe cependant fort intéressant; ROBINEAU-DESVOIDY lui-même l'a à peine effleuré. Ce n'est guère qu'en 1945 que BROOKS (*Canadian Entomologist*, LXXVII, p. 218) a attiré l'attention dans cette voie par son étude sur les nombreuses formes américaines qui semblent se séparer seulement par l'étude génitale. En 1947, ROHDENDORF, dans un article rédigé en langue russe, sans résumé, a brièvement décrit deux espèces voisines de *R. rotundatum* LINNÉ: *R. clavatum* ROHDENDORF, et *R. desertorum* ROHDENDORF (1).

Dès 1949, nous avons échangé avec M. Claude DUPUIS de Paris une instructive correspondance relative à ces insectes. Notre collègue ayant publié en 1951 un bon travail biologique à cet égard (*Bull. Soc. Zool. France*, LXXVI, pp. 129-137) nous croyons utile de faire connaître, en les précisant, nos anciennes remarques.

1. *Rhodogyne costatum* PANZER.

Espèce probablement rare, redécrite valablement par DUPUIS (cf. *supra*). Aux localités qu'il indique nous ajouterons: Versailles, 23 mai 1945.

(1) Ce travail est peu connu en Europe Occidentale et nous devons sa communication et sa traduction à l'obligeance de M. Cl. DUPUIS.